

Table des matières

À la une

Petits ruminants

- 6 Ça bouge dans le domaine du petit bétail
- 8 Élever ensemble les brebis laitières et leurs agneaux
- 10 Les parasites, un défi majeur pour l'élevage caprin bio

Agriculture

Production végétale

- 12 Réussir ses récoltes malgré des météos difficiles

Volailles

- 14 Un progrès éthique qui a des conséquences

Bovins

- 16 Brouter ce qui fait du bien

- 17 Vulgarisation du FiBL

Transformation et commerce

Vinification

- 18 Cave de La Côte: Lauréate du concours Bio-Vino

Restauration

- 20 Nicolas Darnauguilhem: «Green Chef of the Year»

Bio Suisse et FiBL

Bio Suisse

- 24 La Fédération pose des jalons pour sa Stratégie 2040
- 26 Nouvelles
- 27 «S'éloigner de la politique»: Interview de Martin Bossard

FiBL

- 29 Nouvelles

Rubriques

- 2 Impressum
- 4 Brèves
- 23 Marchés et prix
- 30 Agenda

Moutons totems

Même si on n'est pas féru de religion ou d'ésotérisme, on connaît le concept des animaux totems. Le fait que des animaux agricoles reviennent sans cesse dans l'histoire de l'humanité comme compagnons de route ou accompagnants spirituels est connu. Je me demande: Quel animal se tient au côté de l'agriculture biologique? Plutôt la si importante vache laitière, ou alors le bœuf de pâturage extensif? Le frère coq, qui devient toujours plus important depuis qu'on veut arrêter de tuer des poussins? Ou le porc bio et son âpre lutte pour des parts de marché?

Pour Anet Spengler Neff, le cas est clair: c'est le mouton. «Il va tout simplement très bien dans différents systèmes agricoles et avec la pensée bio», dit cette experte du FiBL (articles de fond dès la page 6). Et: Avec notre topographie mouvementée, il y a des surfaces raides et pierreuses presque partout en Suisse. Les moutons, mais aussi les chèvres, y pâturent avec moins de peine que les vaches, et ils ne provoquent quasiment pas de dégâts de piétinement. À chaque niche écologique son animal? Il est clair que les petits ruminants comme les moutons et les chèvres entretiennent dans bien des endroits des paysages ouverts, soutiennent la biodiversité et élargissent les possibilités de gestion des pâturages.

La lutte nationale contre le piétin du mouton qui est en cours depuis octobre rend cependant visible un des plus grands problèmes. Sans compter que beaucoup de fermes luttent actuellement contre la maladie de la langue bleue (pages 4 et 17), une épizootie souvent mortelle pour les moutons. Les éleveuses et éleveurs de petits ruminants sont confrontés à de grands défis à cause de l'augmentation des résistances des parasites à l'égard des vermifuges (à partir de la page 10) et à causes des loups dans les régions de montagne. On peut cependant être sûrs qu'il y a des solutions diversifiées.



Jeremias Lütold, Rédacteur en chef co-adjoint

